

mla

LES NOUVELLES DE LOIRE-ATLANTIQUE

Bimensuel édité par la
Fédération de Loire-Atlantique
du Parti Communiste Français

Numéro 742 du 17 octobre 2002 - Prix 0,38 €

FORUM

Comment concilier le développement économique
avec le souci de préserver, améliorer l'environnement
Organisé par l'humanité, le Parti Communiste Français
et les Nouvelles de Loire Atlantique



Les organisateurs du Forum : le journal l'Humanité, la Fédération du PCF avec la collaboration de notre journal, pouvaient au soir de l'initiative, être satisfaits. En effet, les quelques 150 personnes très différentes dans leurs approches politiques, qui avaient souhaité débattre ensemble des questions liées au développement et à l'environnement, ont été au bout de leur engagement. Le pari lancé par les organisateurs était réussi. On reconnaissait dans la salle de la Cité des Congrès, des élus parmi lesquels : le député maire de Nantes, Jean-Marc AYRAULT, Gilles BONTEMPS, Conseiller régional communiste, des dirigeants d'entreprise comme Olivier HAVAS du Port autonome ou encore Christian CHARRUEL d'EDF, mais aussi des syndicalistes de diverses confédérations des principales entreprises du département, des responsables d'associations, des étudiants et de nombreuses personnes interpellées par le thème de la soirée.

Vite lu



Ce numéro des Nouvelles contient 4 pages spéciales consacrées à la Commémoration des Fusillades de Châteaubriant qui se dérouleront ce week-end.

Nous reviendrons également sur les élections du Croisic avec une analyse du résultat du premier tour et parcourons le département pour y relater l'actualité politique, économique et sociale

Vivre ensemble

Un jeune homme tiré comme un lapin à Dunkerque, une jeune fille brûlée vive à Vitry, le maire de Paris poignardé, une série d'événements dramatiques que rien ne relie sinon le sentiment d'insécurité générale que beaucoup éprouvent à leur écoute. Certains risquent alors de se replier sur leur peur, de rêver d'une manière forte qui viendrait à bout des périls.

Certes, il faut apporter des réponses aux problèmes de l'insécurité. La sécurité est un droit. Mais privilégier le seul usage du bâton, sans ouvrir les yeux sur les errances du monde, sans s'attacher à les faire reculer, attise toutes les violences.

Le racisme, la haine de l'autre peuvent conduire à de telles extrémités. Parce qu'autour de soi les conversations s'en prennent sans gêne aux étrangers ou à ceux dont les parents l'étaient. Le score du Front national a banalisé ce cancer; le chiffon rouge de l'insécurité, si complaisamment agité par la droite, a déchaîné la bêtise à front de taureau.

On ne désigne pas impunément des boucs émissaires. Peut-on oublier comment les jeunes sont, depuis l'arrivée du gouvernement Raffarin, désignés comme les auteurs de tous les maux possibles et imaginables? Au point que dès treize ans la prison les menace désormais.

Les images douloureuses de ces derniers jours devraient au contraire inciter à trouver les meilleures voies pour «vivre ensemble», pour que le respect de l'autre, de la vie l'emporte sur «un chacun pour soi» qui dérape quelquefois dans le «seul contre tous».

Ni les projets de loi sur la sécurité intérieure de Nicolas Sarkozy, ni les choix de société qu'aligne Jean-Pierre Raffarin ne vont dans ce sens. Ils dressent au contraire des murs auxquels se heurte une part croissante de la population. Rien n'y donne un nouveau sens au monde, tout y confirme la loi du plus fort et du plus riche. Il faut plus d'égalité et de liberté pour que s'épanouisse la fraternité.

Le Croisic

Un très bon résultat de Pierre LE BERCHE

Le premier tour de l'élection cantonale partielle du Croisic était attendu par nombre de commentateurs. Il s'agissait en effet la première consultation après les élections du printemps dernier, qui avaient vu un très net recul des positions du Parti Communiste Français sur l'ensemble du territoire et en Loire-Atlantique.

Cette élection revêtait une particularité car lors du précédent scrutin le Parti Socialiste n'avait pas présenté de candidat, faisant campagne pour le candidat du Mouvement Des Citoyens. De là à dire que les chances de faire un score honorable pour Pierre LE BERCHE, étaient comptées... Cela a sûrement traversé quelques esprits du côté de la Presqu'île Guérandaise ou dans des états-majors politiques du département.

Au soir du dimanche 6 octobre chacun faisait ses comptes :

La droite qui détenait le canton perd 15 % de ses voix passant de 65,12 % à 50,11 %. Certes, dira Christian CARONNE, le candidat de l'UMP, il n'y a que 44 % de participation, mais le fait est là.

Les Verts qui espéraient réaliser quelque chose, ne passent pas la barre des 5% restant scotchés à 3,5 %

Le candidat du Front National ambitionnait un résultat à 2 chiffres ; il dépassera tout juste les 5 % avec 5,49 %.

Comment allait se comporter les candidats socialiste et communiste ?

Une question résidait dans le leadership à gauche dans la commune de Batz-sur-Mer où la droite avait remporté l'élection municipale de mars 2002. Pierre LE



BERCHE avec 31,87 % devance de près de 14 points la candidate socialiste. Au Croisic, le candidat communiste arrive également en tête des candidats de la gauche.

Sur l'ensemble du canton, Pierre LE BERCHE totalise 18,48 % des suffrages progressant de 2 points par rapport au scrutin de mars 2001 et cela malgré des candidatures différentes à gauche. Les votes du Pouliguen où le candidat communiste enregistre ses plus faibles résultats, l'empêcheront d'être présent au second tour, qui opposera la candidate socialiste au candidat de la droite.

Dans une déclaration rendue publique à l'issue du premier tour, Pierre LE BERCHE appelle ses électeurs, face à une droite dure et revancharde, à tout faire pour lui faire barrage en votant pour la candidate de gauche restant en liste.

Marcel LEROUX, militant syndical et laïc, nous a quitté samedi 28 septembre 2002

Né à Nantes, en 1920, Marcel sortit de l'Ecole normale d'instituteurs à Savenay, en 1940.

En 1943, il épousa Emilienne. Cette même année, afin d'échapper au STO, il devint manutentionnaire à la SNCF. Puis, il fut réintégré dans l'Education nationale au début 1944 et enseigna alors à Vertou.

Membre du Front national de lutte pour l'indépendance de la France, Marcel adhéra au PCF en 1944. A la Libération, en août 1944, il fonda et anima le Comité local de libération de Vertou et contribua à l'implantation du Front national, à la création des comités locaux de libération et à la nomination de nouvelles municipalités dans tout le sud Loire. Membre du Comité départemental de Libération (CDL) de Loire-Atlantique en janvier, Marcel dut retourner à son métier d'instituteur en octobre.

Instituteur adjoint à Saint-Aignan puis à Rezé. Marcel fut candidat aux élections municipales de Vertou en 1947 et aux cantonales en 1949. Il fut encore candidat communiste aux élections municipales de Nantes en 1953 et en 1965 sur les listes menées par Jean PHILIPPOT, mais son action fut davantage tournée vers le secteur scolaire, tant du point de vue syndical que pédagogique.

Mardi 1^{er} octobre 2002, Marcel a été inhumé à Vertou, aux côtés d'Emilienne, historienne, auteur de «Nantes, histoire d'une ville et de ses habitants», qui comme lui, restera toute sa vie, fidèle à ses idéaux.

La Fédération du PCF et Les Nouvelles de Loire-Atlantique s'associent à l'hommage que méritait notre camarade Marcel et adressent à ses proches et à sa famille, leurs plus sincères condoléances.

De vous à moi

«Tu ne serais pas, par hasard, en train de vendre la France» lançais-je au locataire de Matignon ?

«Bien sur que non, me répond-il avec une assurance insolente. Je suis seulement, comme je l'ai expliqué lors de mes excellentes 100 minutes télévisuelles, à appliquer ce que mon grand ami le Baron Seillière m'a demandé, à savoir : mettre en œuvre le programme du MEDEF»

Ce dialogue est évidemment imaginaire mais m'a traversé l'esprit en regardant les dizaines de milliers de manifestants qui battaient le pavé de Paris le 3 octobre dernier.

Comment en effet, ne pas se révolter devant les annonces du gouvernement, de privatisation de toutes ces entreprises du service public. De plus, les arguments invoqués pour les justifier frôlent vraiment l'indécence.

J'aurais en effet aimé lors du show télévisé de notre cher premier ministre qu'il nous parle des chemins de fer britanniques qui vont de catastrophes en catastrophes, de la courbe des déraillements, des morts et des blessés, qui vont malheureusement de pair avec celle des profits accumulés par quelques financiers.

J'aurais aimé, toujours lors de ces 100 minutes à rallonges - meublées par des journalistes au service - que l'on me parle de l'énergie au Etats Unis à l'exemple de la Californie - l'un des états les plus riche du pays - qui s'octroie les plus belles coupures d'électricité alors que les factures ont augmenté de 270 % pour un ménage moyen.

J'aurais été satisfait d'avoir, de la bouche de notre premier privatiseur, des nouvelles de nos amis espagnols, norvégiens ou encore d'Australie qui ont suivi le modèle de l'oncle Sam et qui vivent les mêmes cauchemars.

N'aurait-il pas dû nous expliquer les «bienfaits» de la privatisation de France Telecom tant vantée en son temps par Jospin, qui a vu le prix de ses actions passer de 219 € en mars 2000 à 8,10 € et qui vit aujourd'hui une logique de faillite financière, ou bien de la santé d'Air France qui a été - parce que nationalisée - la seule compagnie aérienne dans le monde à résister après l'attentat du 11 septembre.

Je crois que la bataille qui s'engage pour garder dans notre pays, un grand service public rénové, est une bonne chose car laisser aux fonds de pensions américains, nos centrales électriques nucléaires ou non, serait un recul de civilisation auquel je n'ose penser et que je ne peut accepter.

Y.C.

Elections partielles

Résultats encourageants pour le PCF

Le 6 octobre dernier, la maire sortante de Bagnaux (Hauts-de-Seine), Janine Jambu, a remporté le second tour des élections municipales organisées à la suite de l'invalidation du scrutin de mars 2001.

Une victoire nette et sans bavure alors que la participation électorale était plus massive et que la droite, conduite par deux ministres, MM. Sarkozy et Devedjian, avait mené une campagne violente, faite d'anticommunisme virulent et de discours haineux.

Une semaine auparavant, le maire communiste de Champigny (Val de Mane), Jean-Louis Bargero, avait été à son tour réélu, et dans de bonnes conditions.

On peut rapprocher ces deux scrutins de toute une série d'élections partielles qui viennent de se tenir dans une trentaine de cantons.

Sur 30 cantons où il est possible de faire un parallèle avec la présidentielle, le

PCF passe de 3,27 à 10,77 %. La comparaison avec les législatives (26 cantons) montre que le Parti communiste passe de 5,19 à 12,22 %.

Enfin, d'une cantonale à l'autre, l'évolution générale du PCF est de +1,26%. Avec parfois des gains forts : + 11,9 à Limay/78 ; + 11,5 à Dieppe/76 ; +5,16 à Grand Couronne/76 ; 4,30 à Maubourget/65, + 3,3 à Cachan/94, + 3,2 à Vesoul/70...

La chose est d'autant plus notable que, dans cette même série de trente partielles, et toujours à cantons comparables, le PS se maintient (+0,7%), les Verts reculent de quatre points (- 4,05) tout comme le FN (- 4,3).

Après le 21 avril, de nombreux commentateurs avaient prévu le pire pour le PCF. Ce n'est vraiment pas l'enseignement que l'on peut tirer de ces scrutins de l'automne 2002. Même si le chemin s'annonce long pour redresser durablement la barre.

61^{ème} ANNIVERSAIRE DE LA FUSILLADE DE CHÂTEAUBRIANT

Encart spécial
N° 742
des Nouvelles de Loire-Atlantique



« POUR UN MONDE MEILLEUR »

Évocation artistique conçue par Jacques Mignot
avec la collaboration de Alexis Chevalier

LE 20 OCTOBRE 2002 À 14 HEURES

RASSEMBLEMENT : Rond-Point Fernand Grenier. **DÉFILÉ :** jusqu'à la Carrière des fusillés.

Avec la participation de LAURENT MALOT accompagné par ROBERT SUSHAS, ALEXIS CHEVALIER directeur du Théâtre Messidor, la chorale FRANCO-ALLEMANDE de Paris, la chorale MELI-MELO du pays de Châteaubriant, la chorale des MARCHES DE BRETAGNE de Châteaubriant, et la participation des jeunes des établissements d'enseignement public de Châteaubriant : De l'école des Terrasses, du collège de la Ville-aux-Roses, de l'Atelier-Théâtre du lycée Guy Moquet, sonorisation : EUROLIVE

Sous la présidence de Madame Odette Niles, Présidente de l'amicale de Châteaubriant-Voves-Rouillé, de Monsieur Alain Hunault, Maire de Châteaubriant, avec la participation d'un représentant du gouvernement, d'un représentant de la FNDIRP, de Madame Marie-George Buffet, Secrétaire nationale du P.C.F.

Toujours présents pour continuer !

Le 20 octobre, se dérouleront les cérémonies commémoratives du 61^e anniversaire des fusillades de Châteaubriant.

Pour la première fois, notre Président, ami et camarade, Maurice NILES, ne sera pas parmi nous. Avec Odette NILES, notre Présidente, les familles des fusillés, les anciens des camps, les déportés, les résistants, leurs associations, les Castelbriantais, nous, toutes et tous, les ami(e)s de l'Amicale, nous lui rendrons hommage, ainsi qu'à André TOLLET et Henri ROL TANGUY.

Présents à toujours dans nos cœurs et dans nos cérémonies du souvenir, le plus bel hommage que nous pouvons rendre à Maurice, lui, qui toute sa vie durant, a mis son expérience, sa réflexion, son énergie à transmettre aux jeunes générations la connaissance de ce que fut l'horreur du nazisme et l'honneur de la résistance, c'est d'œuvrer, dans le mois qui vient, pour qu'avec des milliers d'autres, nous nous retrouvions à la carrière pour saluer le sacrifice de ceux de Châteaubriant à la Blisière, à Nantes et en tant d'autres lieux, qui donnèrent leur vie pour la libération de notre pays.

N'oublions jamais la paix et la liberté, valeurs universelles pour lesquelles sont morts nos frères et pour lesquelles nous combattons encore aujourd'hui.

Notre combat d'aujourd'hui est fondé sur les mêmes valeurs, le même refus de se résigner, la même volonté de rassembler toutes celles et tous ceux qui veulent avoir un autre avenir.

Le refus de la haine et du racisme, de l'antisémitisme, le rejet de l'oppression et de l'arbitraire, guident toujours notre démarche, c'est grâce à cela que la 5 mai, Le Pen a été mis en échec. C'est dans ce sens que nous condamnons la libération anticipée de Papon, homme de main de Vichy.

C'est grâce à cela que nous pouvons et devons œuvrer pour empêcher la guerre contre l'Irak qui ne peut qu'apporter d'immenses souffrances à son peuple et embraser la région et le monde. Arrêter l'engrenage de la violence, gagner la paix.

Ces combats sont les nôtres, continuer dans les conditions de nos frères ce combat pour la liberté et la paix, c'est dire hait et fort que les héros de la Résistance avaient raison de croire et d'espérer, que leur sacrifice n'a pas été vain.

Nul doute que nous serons nombreuses et nombreux le 20 octobre à Châteaubriant pour rendre hommage et commémorer toute la Résistance dans sa diversité et empêcher que ne tombe dans l'oubli, la mémoire de toutes ces femmes, de tous ces hommes, communistes, gaullistes, chrétiens, athées qui souvent, au péril de leur vie, comme l'ont fait les 27 de Châteaubriant, ont permis la libération de la France et la capitulation de l'Allemagne nazie.

Jackie HOFFMANN

Présidente déléguée de l'Amicale Châteaubriant Voves-Rouillé



Châte@ubriant

Un Pays
à découvrir...



- Un Château Médiéval et Renaissance
- Une Cité riche d'Histoire
- Une Gastronomie recherchée
- Un Pôle d'équilibre économique tourné vers demain

LES FUSILLÉS DE CHATEAUBRIANT

des fusillés de Châteaubriant

Ils sont «apparus» contre le ciel
Ils sont une tendresse apparue contre le ciel
avec toute la vie derrière eux
Ils sont pleins d'étonnement pour eux seuls
qui est un mouvement d'amour
Ils n'ont pas de confiance et se font
parce qu'ils ne se quitteront jamais les
L'un d'eux pense à un petit village
où il était à l'école
Un autre est assis à la table
Et se souvient de son mari
Ils se sont épris les uns des autres
Ils sont brin de dents de ces hommes
qui se regardent mourir
Il y a entre eux la différence du martyr
Parce que le vent est passé et ils chantent
Ils et leur seul regret est que ceux
qui vont le leur n'entendent pas
le bruit énorme de leurs pas
Ils sont essuyés en rendant vous
Ils sont même en arrière sur deux les euls
Pourrait ils désentendre du ciel les sons des épées
Et une tour est simple
Et que dans tout ce tour est une chose simple
Qu'ils se regardent mourir
Même que la défection de ceux qui les ont
Mais que toute liberté se survit.

Le Front
21 oct. 44

Lara-guy Lator

► Déplacement en autocar

Participation aux frais 20 € (repas compris)

Départ :

- 9 h 30 place du 8 mai à Rezé
- arrêt tram à Pirmil
- gare routière quai Baco
- 10 h 00 Hôtel de ville
- place du Commerce
- 10 h 20 place des Châtaigniers
- 10 h 40 pont du Cens (près de l'Eglise)
- Le Cardo

Inscriptions 02 40 94 67 51

► La Fédération

La Fédération de Loire-Atlantique met en place un service de car gratuit pour se rendre à la Commémoration de Châteaubriant.

Les horaires sont les suivants :

Rezé : 12h15, place du Pays de Retz, face à la Médiathèque

Nantes : 12h25, place du Commerce à la hauteur du Marché aux Fleurs.

Le retour s'effectuera dès la fin des cérémonies.

L'Univers de la PLANTE

Vilmorin

de la FLEUR



et du CADEAU

sarl La Rosée

sur

ESPACE ENCHANTE VILMORIN

2 200 m²

30, rue Alsace Lorraine 44110 CHATEAUBRIANT - Tél. 02.40.81.05.21 - Fax 02.40.28.06.06

LES CÉRÉMONIES

NANTES : vendredi 18 octobre à 17h15
au Monument des 50 Otages

Veillée du souvenir «Ecrits, dits et chants, mémoire et citoyenneté» avec les enfants des écoles Harrouys et du Linot et Dany Coustan, chanteuse, Pascal Gillet et son orgue de barbarie, les comédiens : Isabelle, Eric, Nicolas. Evocation écrite par Jean-Claude Baron. Production OCCE 44 (Office central de coopération à l'école), Comité du souvenir des fusillés de Châteaubriant et Nantes.



Cette veillée est réalisée par le Comité du souvenir des fusillés

de Châteaubriant et Nantes avec le soutien de l'Association

des familles d'Otages fusillés à Nantes et Paris (Président

Michel Jost). Elle bénéficie du concours de la Ville de Nantes.

INDRE : dimanche
20 octobre à 8 h 45
rassemblement
sur le môle (près du marché)

9h00, cortège et dépôts de gerbes au Monument aux morts et sur les tombes de L. Leloir, A. Guillot et d'Eugène Kerivel, fusillé à Châteaubriant. Hommage aux martyrs, poèmes dits par des enfants d'Indre.



CHATEAUBRIANT : dimanche 20 octobre
à 14 heures à la Sablière

Rassemblement au rond-point Fernand Grenier et défilé jusqu'à la Sablière.

«Pour un monde meilleur» évocation et hommage populaire aux fusillés et à toute la résistance avec Laurent MALLOT accompagné par Robert SUSHAS, Alexis CHEVALIER, directeur du théâtre Messidor, la Chorale franco-allemande de Paris, la Chorale Méli-Mélo, la Chorale des Marches de Bretagne, la participation des élèves de l'école des Terrasses, du collège de la Ville aux Roses, de l'atelier théâtre du lycée Guy MOQUET.

Sous la présidence de Mme Odette NILES, Présidente de l'Amicale Châteaubriant-Voves-Rouillé, de M. Alain HUNAULT, Maire de Châteaubriant, du représentant du gouvernement, d'un représen-



tant de FNDIRP (Fédération Nationale des Déportés Internés et Résistants

Patriotes), de Mme Marie-George BUFFET, Secrétaire nationale du PCF.



INTERFLORA

23, rue Aristide Briand
CHATEAUBRIANT
Tél. 02 40 28 08 77

FRANCE-FLEURS

11, place de la Motte
Tél. 02 40 81 23 43

Mme Chaplais

ART FLORAL

CHARCUTIER **Yannick Viaud** TRAITEUR

9, place de Talhouët - 44110 SOUDAN

Pour tous Renseignements ou Réservations :
Tél. 02 40 28 62 15
Fax : 02 40 28 63 09

La Cave Les Spécialités

2 rue du 11 Novembre
44110 Châteaubriant

Tél. 02 40 81 84 40
Fax 02 40 2 8 34 41



La Cave Jules Verne

Vincent Bécam sommelier conseil
Jean-Luc Le Bot technicien œnologue
Sylvain Chazé sommelier conseil

78 bd Jules Verne
route de Paris
44300 Nantes
Tél. 02 51 89 97 52

PIZZERIA - RESTAURANT - GLACIER

L'ARLEQUIN

Possibilité groupe terrasse extérieure



rue de la Libération
(côté de la piscine)
44110 CHATEAUBRIANT

02 40 81 85 75
PLATS et PIZZAS à EMPORTER

Henri Rol Tanguy nous a quitté

Des syndicats des métaux au Colonel Rol Tanguy...

Jeune métallo à Renault, il adhère à la CGT en 1925. Puis, il sera embauché aux usines Bréguet à Paris comme professionnel hautement qualifié, licencié en 1935 après une grève. En 1936, il est délégué du personnel chez Nessi à Montrouge, licencié de nouveau. Il est appelé permanent syndical avec Jean-Pierre Timbaud à l'USTM de la Seine.

Il est chargé particulièrement de l'aide à l'Espagne républicaine et s'engagera dans les brigades internationales en 1937 et 1938 où il prendra ses premières responsabilités militaires comme commissaire politique.

Mobilisé en 1939 devant la ligne Maginot puis démobilisé en 1940. Il rentre à Paris où il retrouve ses camarades du syndicat des métaux et Cécile, sa femme, engagée dans l'organisation des comités populaires. Ses actes de résistance se multiplient ainsi que les actions de sabotage de la production.

Il est désigné par le PCF comme responsable F.T.P. à Paris, dans le Poitou et sera nommé chef régional FFI d'Ile de France. A ce titre, il sera l'organisateur de l'insurrection parisienne d'août 1944. C'est lui qui recevra, avec le Général Leclerc, la capitulation du général allemand Von Choltitz, commandant la place de Paris. Il sera compagnon de la libération et grand croix de la légion d'honneur.

Il n'a eu cesse de porter témoi-

gnage de l'engagement des syndicalistes, des membres du PCF, de tous ses compagnons de combats quelques soient leurs opinions dans la résistance à l'occupant.* Il a toujours fait un lien direct entre les luttes sociales pour la justice sociale, pour transformer la société et ses combats multiples pour un monde meilleur.



Henri Rol Tanguy a toujours été un fidèle compagnon, fier de ses origines, de ses engagements syndicaux et politiques.

L'hommage

que vient de rendre toute la nation est un formidable hommage à toute la classe ouvrière. Comme le disait justement, François Mauriac «seule la classe ouvrière dans sa masse aura été fidèle à la France profanée».

Henri aurait aimé associer à cet hommage tous ses frères de combats notamment ceux qui ont donné leur vie pour la liberté, l'égalité, la fraternité en France, en Espagne, dans le monde.

Cela est fait, nous continuerons tous leurs combats.

Hubert Doucet
Amicale de
Châteaubriant-
Voves-Rouillé



**NISSAFLOR
INTERFLORA**

Fleuriste - Décorateur
Location de plantes
et entretien

5, rue de Budapest - 44000 Nantes
Tél. 02.40.48.75.45 - Fax 02.40.47.98.16
158, route de la gare - 44980 Ste Luce
Tél. 02.40.25.74.60 - Fax 02.40.25.77.49

**La soirée
à partir de 19H,
c'est 0,50 € l'heure*!**

*Maxi 2,30€ la Nuit

Ne cherchez plus
une place le soir !
Les 7 parkings NGE
vous facilitent
le stationnement,
et vous proposent
également le "Service
Accompagnement"
jusqu'à votre véhicule.

**Les parkings
de Nantes**

02 51 84 94 51

**Bretagne - Cité des Congrès - Commerce
Gare-Nord - Graslin - Médiathèque - Talensac**

**RENAULT
ESPACE**

**ET SI LE VRAI LUXE
C'ÉTAIT UN NOUVEL ESPACE ?**

De série :

- Assistance au freinage d'urgence
- ABS
- ESP contrôle de trajectoire
- 8 airbags
- Ordinateur de bord
- Climatisation individuelle
- Frein de parking automatique
- 4 lèves-vitres électriques
- Condamnation des portes à distance
- Rétroviseurs électriques dégivrants

Cliquez, choisissez, révez sur www.renault

TRIGNAC Automobiles
ZAC de la Fontaine au Brun
TRIGNAC. Tél. 02 40 90 40 54

Centre AUTOMOBILE DE L'ETOILE
380 route de la Côte d'Amour Océanis
ST NAZAIRE. Tél. 02 40 17 20 20

REGARD SUR LA SOCIÉTÉ... REGARD SUR LA FORUM : une initiative ouverte et constructive

Ils ont dit...

Jean-René TEILLANT en ouvrant le débat, souhaita immédiatement poser les raisons de la rencontre en déclarant : «En prenant l'initiative de ce Forum, notre ambition est de contribuer à mettre tous les éléments dans les mains des citoyens afin qu'eux-mêmes puissent intervenir. En effet, la question centrale qui est posée ce soir, est : dans quelle société voulons-nous vivre, quelle société voulons-nous construire ?

A l'échelle de la planète, de notre pays comme de notre département, le développement industriel est une nécessité... De nombreux besoins essentiels de l'être humain ne peuvent être satisfaits que par des biens et de services fournis par l'industrie. C'est pourquoi tous les pays doivent avoir un équipement efficace pour répondre à des besoins en mutation et leur désir d'obtenir un tel équipement est tout à fait légitime.

A la fois, nous savons que l'industrie prélève des matériaux dans le patrimoine de ressources naturelles et introduit des produits et de la pollution dans l'environnement. Nous savons qu'elle a le pouvoir d'améliorer ou de détériorer l'environnement : elle fait invariablement l'un et l'autre. Comment chacun à partir de son rôle, de ses responsabilités, peut être utile afin que le développement soit synonyme de progrès social pour tous, dans un environnement préservé.

Jean-René TEILLANT aborda ensuite la situation de notre département, insistant particulièrement sur le moteur économique que représentent les installations portuaires et l'industrie qui en découle précisant l'importance et la nécessité de Donges-Est en tant qu'extension du port. Il devait également développer le besoin de ressources énergétiques en Basse Loire pour répondre à la demande et revenir sur le projet d'un nouvel aéroport dans notre département.

Allier développement économique, environnement et sécurité, implique, selon le responsable communiste de se dégager des lobbies financiers qui n'ont pour raison d'exister que les profits, de donner aux salariés de nouveaux droits notamment avec les CHSCT et permettre aux citoyens d'intervenir sur ces questions majeures.

«Il n'y aura aucun développement durable sans démocratie participative, sans recul de la misère, de la pauvreté, sans paix et sans respect des droits humains» devait-il conclure.



Alain ALLORENT,
Secrétaire du Comité
d'entreprise
des Chantiers
de l'Atlantique

En 3 ans, nous avons plus de 2 000 embauches aux Chantiers et 7 à 8 000 sous traitants. Alors que les paquebots ne représentent que 5 % du marché mondial de la construction navale, les Chantiers font de 95 % de leur chiffre d'affaires sur la construction de paquebots d'où une certaine crainte sur l'avenir. Les effectifs sont actuellement en baisse et les départs «Amiante» en 2002 vont être de 500, non compensés par des embauches. Même si la construction navale a un caractère cyclique, nous risquons de vivre du fait de la mono-production, une nouvelle crise de la Navale.

Jean-Marc AYRAULT,
Député-maire de Nantes

A notre échelle, nous essayons d'inscrire notre action dans une stratégie de développement durable. C'est-à-dire, nous essayons de mettre de la cohérence dans ce que nous faisons. Il ne s'agit pas d'opposer le développement à l'environnement mais au-delà, à la cohérence sociale, à la qualité de la vie. Les citoyens, les salariés ont toute leur place à prendre dans ce débat.



Olivier HAVAS,
directeur
du développement
du Port Autonome

La question posée par le développement du Port est de savoir si on privilégie le transport maritime ou non, sachant que c'est de loin celui dont le coût pour l'environnement est le plus faible. Il faut développer les infrastructures sur la façade atlantique pour désengorger les grands axes routiers. A quel moment, est-on capable de dire que notre projet à réussi à concilier l'économie, le social et l'environnement ? Ne faut-il pas donner la parole aux citoyens sur cette question ? On ne fera pas Donges-Est comme on l'aurait fait, il y a 15 ans car on est aujourd'hui soumis à un grand débat public. Un projet quel qu'il soit perturbe l'environnement. Ce qu'il faut trouver, c'est le projet qui perturbe le moins.

Christian CHARRUEL,
secrétaire général
de la Délégation
régionale EDF

L'électricité en France est issue à 80% du nucléaire, à 15% d'énergie renouvelable (hydraulique) et à 5% du combustible fossile. Equilibre voulu en terme de capacité à répondre à la demande, d'équilibre sur les questions environnementales et de dépendance énergétique. Le devenir du site de Cordemais : toujours besoin de moyens de production de pointe. Où seront-ils implantés, nous ne savons aujourd'hui, ni où, ni quand. Historiquement, l'estuaire de la Loire est un bon site pour produire de l'énergie. Est-ce qu'un site comme l'estuaire de la Loire est un candidat naturel pour renouveler ou moderniser, je réponds oui.

Gilles BONTEMPS,
Conseiller régional communiste

Notre raison d'être communiste, c'est de contribuer à ce que la vie des gens s'améliore dans tous les domaines. Si l'on part de ces préoccupations, on parle de la qualité de la vie, de bons salaires, de bonnes conditions de travail... on ne peut pas prendre ces éléments en compte sans conce-

voir un développement et les questions d'environnement qui en découlent. Si l'on anticipe pas l'augmentation des transports de marchandises, on aura des problèmes. Ce sera la route qui prendra ces augmentations alors qu'il y a d'autres solutions, notamment le rail, le transport maritime...

Joseph CAILLAUD,
Président de l'ACIPA

Nous ne disons pas que Nantes-Atlantique a vocation à rester, à terme, là où il est actuellement : il y a pollution du Lac de Grand Lieu, il y a nuisance pour les Nantais qui subissent les avions. Le Grand Ouest doit se préoccuper d'une plate forme aéroportuaire à échéance 2015/2020.

Quel problème ? Si le Grand Ouest a besoin d'un tel équipement pour son développement économique, on peut discuter du type de développement économique. En 2015, les gens se rencontreront encore plus. Le bateau, le train ne suffiront plus. Il faut un débat citoyen pour trouver un site qui corresponde le mieux au développement du Grand Ouest. Un projet le plus réussi, est celui qui perturbe le moins mais je voudrai dire : un projet devrait être celui qui apporte le plus. Les populations accepteront de tels équipements si véritablement, ça apporte à la population, si ça les structure et non si ça les déstructure.



Olivier HAVAS,

Le risque zéro n'existe pas. Il faut travailler à réduire au maximum, les risques dans tout projet. Ce qu'il faut, c'est une totale transparence comme nous l'avons fait lors des 2 incidents de Montoir.

Alain RAYNALD,
Journaliste
à l'Humanité

Il n'y a aucune activité humaine où le risque est zéro. Nous l'avons vu à Toulouse avec AZF. Nous avons tiré les fils des questions sur lesquelles nous devons, à l'avenir, discuter et ce ne sera qu'ensemble que nous trouverons les bonnes réponses.

Gilles BONTEMPS,

La démocratie, c'est une question essentielle au même titre que les moyens d'intervention. Je fais partie des Conseillers régionaux qui vont siéger au Syndicat Mixte d'étude de l'Aéroport Notre-Dame-des-Landes. Nous avons été désignés, il y a plus d'un an. Nous avons été mis en place, il y a un mois et pendant ce temps là, les gens continuent à supposer des choses sans avoir les éléments, c'est un vrai problème.

Ça se passe chez nous

Agenda



■ Couëron

Mardi 15 octobre
à 18 h 30,
Comité local Basse Loire

■ Blain

Vendredi 18 octobre
à 20 h 30,
Assemblée générale
des communistes
des 3 Rivières

■ Nantes

Vendredi 18 octobre
à 17 h 15,
Veillée du Souvenir
au Monument aux Morts,
Cours des 50 Otages.

■ Indre

Dimanche 20 octobre
à 8 h 45,
Rassemblement
sur le Môle en hommage
aux Martyrs

■ Châteaubriant

Dimanche 20 octobre
à 14 h 00,
rond point
Fernand-Grenier,
Commémoration
des Fusillades
de Châteaubriant.

■ Saint-Herblain

mercredi 23 octobre
à 18 h 00,
Assemblée générale
de l'Association des Elus
communistes
et républicains.

Un Zénith à Saint-Herblain

L'implantation du Zenith, équipement de grande capacité culturelle dont la Communauté urbaine de Nantes avait décidé la réalisation le 15 mars dernier, a fait l'objet d'un débat sur sa localisation dans la préparation et lors de la session de la C.U. du 11 octobre. Dans une conférence de presse préalable, les élus communautaires communistes avaient souligné que nous étions bien dans un débat communautaire sur un grand équipement correspondant à cette échelle territoriale et non dans un débat opposant 2 communes (Saint-Herblain et Rezé en l'occurrence) sur un équipement de portée strictement locale.

Après avoir rappelé qu'il s'agissait d'un engagement pris par les listes de gauche de l'agglomération, Raymond LANNUZEL déclarait au nom des élus communistes lors du Conseil communautaire : « ...se positionner à partir d'intérêts de la population nous invite à prendre en compte la faisabilité de cette salle sans coût supplémentaire (accessibilité routière, aménagement du rond point du Moulin Neuf prévu dans le contrat Etat/Région Pays de la Loire 2000/2006, disponibilités foncières ayant vocation à rece-

voir des équipements publics, bénéficie des fonds Fédér, coûts éventuels de travaux supplémentaires comme l'élargissement de ligne à haute tension).

Notre choix de localisation à Saint-Herblain se fonde aussi à partir d'enjeux politiques qui nous semblent importants d'évoquer... ».

Evoquant les questions d'aménagement du territoire posées, l'élue communiste ajoutait : « ...comment pouvons-nous concevoir que cet équipement précède la mise en place des transports en commun pour le desservir ?... ». Il précisait que d'autres aménagements structurants peuvent parallèlement être portés, concluant : « **il est évident que la Communauté urbaine doit développer sa réflexion sur cette exigence d'aménagement équilibré de tout le territoire, d'appréhender rapidement les infrastructures nécessaires au Sud Loire...** ».

Une position politique que nombre de commentateurs qualifiaient de « claire et cohérente » à cent lieues des batailles rangées politiciennes qui ont agité la scène politique nantaise durant plusieurs semaines à gauche comme à droite.



Près d'un millier de manifestants se sont réunis à Nantes pour s'opposer à la guerre que G. BUSH voudrait mener contre l'IRAK.

De nombreuses associations, syndicats et partis politiques avaient appelé à cette manifestation. Le Parti Communiste Français avait encouragé ses militants à répondre à cet appel. Ils étaient largement présents dans le cortège.

« Rien ne peut justifier cette nouvelle folie d'une prochaine guerre » pouvait on entendre des manifestants qui se déclaraient solidaires d'un peuple irakien qui risque de voir ses difficultés de vie aggravées par une nouvelle escalade de l'administration de G. BUSH.

De nouvelles manifestations devraient avoir lieu dans le département et notamment à Saint-Nazaire pour dire non à la guerre et pour imposer la paix.

Écrivains pacifistes et internationalistes français de 1915 à 1935 Un nouvel ouvrage de Régis Antoine

On connaissait les ouvrages sur la littérature franco-antillaise (Karthala, 1992) et sur les écrivains de la Caraïbe (Maisonneuve & Larosse, 1998) de notre camarade Régis Antoine, professeur retraité de l'Université de Nantes et ancien chargé de cours à la Sorbonne. Ils font toujours autorité.

Mais, cette fois, il passe en revue les écrivains pacifistes et internationalistes français des années 1915-1935*. Ces deux décennies lui apparaissent comme celles « d'enjeux moraux immenses et de luttes de valeurs le plus souvent irréconciliables. Des consciences humanitaires et supranationales s'exprimant dans la poésie, les essais, les romans, offrirent en termes de désir l'exact opposé de l'esprit d'appartenance ethnique ou communautaire ».

De la sorte, écrit-il, « une séquence de l'histoire des mentalités et sensibilités se propose au regard ». D'où, au fil des vingt chapitres, l'étude des œuvres, entre bien d'autres, de Romain Rolland, Henri Barbusse, J-R Bloch, Anatole France, mais aussi de Jean Giono, Paul Nizan, ainsi que de Céline et Drieu la Rochelle... Mais, bien plus que d'une galerie de portraits biographiques, il s'agit, par l'analyse serrée de leurs œuvres, de la mise en perspective d'une foule d'auteurs, qu'avouons-le, on ne connaît souvent guère plus que de nom et de réputation. Or tous - qu'ils soient humanistes, prolétariens, commu-

nistes, féministes ou encore colonisés - manifestent alors, suite au choc de la Grande Guerre 14-18, une prise de distance avec le sentiment national, d'une surprenante ampleur, mais suivant des degrés et des modes divers. Avec l'auteur, « devant tant de textes de remise en question (...) on en peut manquer d'être sensible aujourd'hui encore à la puissance foncièrement émancipatrice de la plupart d'entre eux ».

Le lecteur ne peut qu'être époustoufflé par l'ampleur de la culture et de l'érudition mises ici en œuvre. Dans un style dense certes, mais toujours à la fois accessible et rigoureux, à l'évidence, notre ami nazairien Régis Antoine nous livre véritablement là - comme en témoigne aussi l'abondante bibliographie - le miel de ses trente années d'enseignement de la littérature.

J.-Yves Martin

* Régis ANTOINE, « La littérature pacifiste et internationaliste française, 1915-1935 », L'Harmattan, coll. Espaces littéraires, 2002, 262 pages, 22 Euros.

Abonnez-vous
aux Nouvelles
pour 10 euros
pour l'année.

Vous recevez les Nouvelles, vous appréciez son contenu. Pour contribuer à sa parution, à son amélioration, abonnez-vous pour 10 euros l'an en adressant vos chèques libellés à l'ordre de PCF Fédération de Loire-Atlantique 41 rue des Olivettes - 44000 Nantes